

Mc Gregor: 10 ans d'Angoulême !

Le pianiste sud-africain exilé en France jouait hier encore à St-Martial avec Archie Shepp

C'est la dixième fois que Chris Mc Gregor jouait à Angoulême. C'était hier soir, dans une salle du centre St Martial bondée, avec Archie Shepp au saxophone et son Brotherhood of Breath. Des retrouvailles!!

Sylviane CARIN

On le remarque de loin avec sa haute silhouette et ses longs cheveux blancs qui tombent en queue de cheval sur son dos. Chris Mc Gregor, la peau tannée et les mains caleuses, pourrait passer pour un paysan du Lot-et-Garonne si on le croisait dans la rue. Il l'est un peu d'ailleurs, lorsqu'il oublie son piano.

«Je n'ai pas quitté l'Afrique du Sud, il y a 25 ans, pour vivre en France, explique-t-il. J'ai commencé par la Suisse, puis l'Angleterre. Il n'était pas facile de trouver un petit lopin pour nous installer avec ma femme. Et nous voulions vivre sur la terre. Ce n'était envisageable que dans le Sud-Ouest».

Dans son moulin restauré, Chris Mc Gregor n'a pas perdu contact avec l'Afrique du Sud. Il y est retourné, à plusieurs reprises «pour des affaires de famille» et une fois, en 1987, pour un concert plein-air organisé par une association multiraciale.

La mission de la musique

«Christian, vous auriez pu être là», lance-t-il à C. Mousset, le directeur du Festival. «C'était très émouvant. L'accueil était particulièrement chaleureux et j'ai joué avec Ma Ku Ku, le grand saxophoniste avec qui j'avais toujours rêvé de travailler».

Il ne désespère pas de son pays d'origine. «Je crois que l'espèce humaine ne peut pas se faire disparaître au bout du compte», lâche-t-il, un rien fataliste. «Je reste optimiste. La musique a joué un rôle essentiel. Là où les voies officielles ne fonctionnent pas, il n'y a pas d'autres solutions pour dire les choses».



Archie Shepp et Chris Mc Gregor avec le Brotherhood of Breath: c'était hier soir au centre St-Martial, une co-production Les Plateaux/Jazz et Musiques Métisses • Photo Jacques Loll CL.

Le pianiste ouvrait la fameuse soirée anti-apartheid de Chanzy en mai dernier. 10 000 spectateurs sous l'orage attendaient

Johnny Clegg. A lui, le redoutable honneur de faire patienter le public qui piétinait sous l'averse.

Il a réussi alors que d'autres, beaucoup d'autres, auraient renoncé dans de telles conditions.

«C'est un merveilleux souvenir», confie-t-il. «J'ai écouté Mahotella et les Queens que je connaissais de réputation depuis les années 70». Angoulême ne pouvait pas lui laisser une mauvaise impression. Il était déjà du premier festival de Christian Mousset. «Nous dormions dans la paille avec les chevaux» se rappelle ce dernier. «C'était la campagne».

«Plein de trucs valables»

L'enregistrement -réalisé au théâtre en 1981- a marqué un tournant dans sa carrière.

C'était le Brotherhood avec Sclavis, Jeanneau, Levallet, Nick Evans, Harry Beckett...etc. Un premier disque, «Avec plein de trucs valables».

Hier soir, il revenait pour la dixième fois dans la capitale charentaise. Avec Archie Shepp, le saxophoniste américain, qu'il a rencontré «à Londres en 1969». «Un échange très positif» observe-t-il. «Nous venons de donner deux concerts à Paris, un à Nantes et nous devrions continuer cet été». L'activité de l'orchestre l'emporte désormais sur celle du soliste.

Une autre aventure. La même passion.

● Archie Shepp le saxophoniste noir américain et Chris Mc Gregor le pianiste sud-africain réunis pour une même soirée avec le Brotherhood of Breath de ce dernier, c'était la garantie d'une certaine qualité. On parlait même de rencontre historique entre celui que l'on considère comme le souffleur le plus fou du jazz et le grand Chris à la tête de son big-band multiracial.

Les mots dépassent parfois la réalité. Toujours est-il que la surprise nous vient, en ce mercredi soir au centre Saint Martial, d'une chanteuse dont nous ignorions jusqu'alors l'existence: NM'Debèle, dont on sait seulement qu'elle a travaillé avec Myriam Makeba.

Une sensibilité, un chatoiement très africain avec des envolées lyriques et des échappées dignes des chanteuses de blues. Râle et profondeur. Une note plus intimiste dans une soirée en forme de kaléidoscope. Avec un Chris Mc Gregor, omniprésent, talentueux et drôle. Un Archie Shepp plus effacé, hurlant à l'occasion dans son micro, et des numéros de solistes successifs.

Jazz imprégné des deux continents, du blues du Mississippi aux rythmes ancestraux des ghettos. Swing de toujours et mélodies en liberté. Nature et évasion.

Un cocktail inédit. Multi-formes. Partois déroutant.